



ÉTUDE SECONDAIRE II

Changement de perspective : mesures de coercition à des fins d'assistance et placements extrafamiliaux du point de vue d'anciens membres du personnel d'encadrement

Résultats d'un projet de recherche mené dans le cadre du PNR 76

PD Dre Myriam V. Thoma, Universität Zürich
Prof. Andreas Maercker, Universität Zürich
Dre Shauna Rohner, Universität Zürich

Le projet s'est déployé en trois études : une principale et deux secondaires. L'étude principale a porté sur la santé physique et psychique à divers moments de la vie de personnes ayant subi des mesures de coercition à des fins d'assistance et des placements extrafamiliaux. Les données recueillies dans ce contexte ont ensuite été comparées avec celles relevées auprès de personnes du même âge qui n'avaient pas fait l'objet de telles mesures. L'étude secondaire I s'est concentrée sur des personnes qui avaient été victimes de maltraitance institutionnelle en Irlande au cours de leur enfance, dans le but de dresser une comparaison internationale. La présente étude secondaire II a consisté dans des entretiens avec des intervenant-es qui ont travaillé dans le contexte des mesures de coercition à des fins d'assistance et des placements extrafamiliaux.

Bref aperçu

Dans la présente étude qualitative, $N=12$ personnes ayant travaillé dans le domaine de l'encadrement ont été interrogées afin de mieux comprendre les répercussions des mesures de coercition à des fins d'assistance et de placements extrafamiliaux sur les personnes concernées. Il s'agissait d'identifier les facteurs ayant favorisé ou entravé le bon développement ultérieur des enfants et des adolescents concernés. Parmi les facteurs favorisants, l'étude a recensé la mise à disposition de ressources (p. ex. dons de denrées alimentaires), la micro-résistance du personnel d'encadrement (p. ex. pas de punition des enfants), la reconnaissance sociale au travers du débat public et les améliorations ultérieures du système d'assistance sociale. Quant aux facteurs entravants identifiés, ils étaient les suivants : attitudes négatives du personnel d'encadrement, manque de soutien émotionnel et social ainsi que ressources insuffisantes dans le système d'assistance sociale, mauvaises conditions de travail du personnel d'encadrement, indifférence des autorités ainsi que stigmatisation et discrimination des enfants pris en charge.

Arrière-plan, objectif du projet et plan de recherche

Arrière-plan

Pour mieux comprendre les différences inter-individuelles relatives aux conséquences des mesures de coercition à des fins d'assistance et des placements extrafamiliaux (p. ex. placement forcé, placement en famille d'accueil, en institution d'accueil, en foyer), il importe d'inclure également la perspective des personnes ayant travaillé dans ce domaine (p. ex. les familles d'accueil et le personnel de foyer). Cela est d'autant plus pertinent que ces personnes ont fortement influencé les conditions-cadres et les modalités de la prise en charge de l'époque. Elles peuvent ainsi livrer de précieuses informations complémentaires sur les variables externes et sociales qui jouent un rôle déterminant sur le développement des personnes ayant fait l'objet de mesures de coercition à des fins d'assistance et de placements extrafamiliaux. À ce jour, toutefois, la recherche psychologique sur la résilience ne s'est encore guère intéressée à la vision du personnel d'encadrement sur les faits du passé.

Objectif

La présente étude qualitative visait deux objectifs : premièrement, donner la parole aux personnes ayant œuvré dans le domaine de l'encadrement des enfants et adolescents concernés et, deuxièmement, les sonder sur leur influence sur les conditions-cadres de la prise en charge et sur leurs techniques pour promouvoir le développement des enfants et des adolescents dont elles s'occupaient.

Plan de recherche

Dans le cadre d'une analyse de type transversal, des entretiens qualitatifs semi-structurés (d'environ 60 minutes) ont été menés avec $N=12$ personnes ayant travaillé dans le domaine de l'encadrement d'enfants et d'adolescents concernés par des mesures de coercition à des fins d'assistance et des placements extrafamiliaux jusqu'en 1981. Ces entretiens visaient à recueillir des données sur (a) leurs expériences

et l'environnement de prise en charge, (b) le développement des enfants et des adolescents concernés et les éventuels facteurs déterminants en l'espèce, (c) leurs expériences ultérieures en rapport avec cette thématique (p. ex. débat sur le bien-être, changements culturels/

sociaux). Ces 12 entretiens conduits avec des personnes (10 femmes et 2 hommes) âgées de 58 à 91 ans ayant travaillé dans le domaine de l'encadrement ont été enregistrés, retranscrits puis évalués à l'aide de l'analyse de cadre.

Résultats

L'analyse a mis au jour des facteurs intra et interpersonnels ainsi que des facteurs liés à l'environnement social et au contexte socio-culturel susceptibles de renforcer ou d'entraver la résilience. Pour les facteurs intrapersonnels, deux thèmes principaux ont été identifiés : (1) les caractéristiques et les comportements observés chez les enfants (p. ex. le sexe, l'âge ou les problèmes émotionnels/comportementaux) ont été associés à un traitement différencié par le personnel d'encadrement ; et (2) les stratégies et les mécanismes d'adaptation observés comprenaient l'imagination, la créativité, la fantaisie et l'impulsivité. Deux thèmes centraux ont également été mis en évidence pour les facteurs interpersonnels : (1) les attitudes négatives du personnel d'encadrement étaient souvent liées à des méthodes d'éducation sévères, abusives ou négligentes ; et (2) le soutien émotionnel et social aux enfants était souvent insuffisant, avec peu de possibilités d'attachement et de développement émotionnel.

S'agissant des facteurs externes, trois thèmes principaux ont été identifiés pour l'environne-

ment d'assistance sociale (c'est-à-dire les ressources, les pratiques en matière de prise en charge et le système d'assistance sociale) et deux pour le contexte socio-culturel (les normes et les valeurs, le traitement social de la thématique). Parmi les facteurs susceptibles d'avoir entravé le développement de la résilience chez les enfants figuraient un manque de ressources dans le système d'assistance sociale, les mauvaises conditions de travail du personnel d'encadrement, l'indifférence des autorités ainsi que la stigmatisation et la discrimination des enfants concernés. Du côté des facteurs protecteurs potentiels, il s'agissait notamment du soutien externe et de la mise à disposition de ressources (p. ex. dons de denrées alimentaires), de l'attitude du personnel d'encadrement sous forme de micro-résistance (p. ex. pas de punition des enfants), de la reconnaissance sociale au travers du débat public sur les pratiques du système d'assistance sociale et leur amélioration et réglementation ultérieures.

Importance des résultats pour la pratique et recommandations

Les résultats de cette étude qualitative fournissent de précieux enseignements sur un large spectre de facteurs de risque et de protection utiles pour la mise en œuvre de stratégies de promotion de la santé dans de futurs environnements de prise en charge.

Implications pratiques

Pour le personnel d'encadrement interrogé dans le cadre de la présente étude, le manque d'affection et d'attachement est un des problèmes cruciaux de l'assistance sociale, qui se traduit chez les enfants par un « déficit chronique de développement émotionnel et d'amour » (P01, féminin) et de fréquents problèmes de gestion des émotions. Par conséquent, il faudrait que les interventions visent en priorité à établir des relations de confiance et à créer un espace de sécurité pour les personnes concernées. Ensuite, il pourrait être judicieux de proposer une thérapie centrée sur le traumatisme (dont l'efficacité pour les patients souffrant de troubles psychiques post-traumatiques est avérée), en mettant l'accent sur le problème de la régulation émotionnelle ou de l'attachement. Bien que les mesures cliniques s'attachent principalement à la dimension individuelle et interpersonnelle, les résultats de l'étude suggèrent que les normes et les valeurs socio-culturelles peuvent également déployer des effets négatifs pour les personnes concernées par des mesures de coercition à des fins d'assistance et des placements extrafamiliaux (p. ex. stigmatisation et discrimination en raison du statut institutionnel, normalisation des punitions corporelles). C'est pourquoi les interventions devraient explicitement tenir compte de ces facteurs sociaux et contextuels plus vastes et de leurs conséquences potentielles (p. ex. stigmatisation et validation négative) sur la santé psychique des personnes concernées.

Implications politiques

Étant donné la surcharge et les très longs horaires de travail dont le personnel d'encadrement a fait part dans l'étude, il serait important d'attirer l'attention sur les conditions de travail dans les institutions. En outre, une surveillance et une inspection rigoureuses et régulières du système d'assistance sociale, de préférence par une autorité ad hoc externe ou indépendante, garantiraient de meilleures conditions de santé et de sécurité pour les enfants, offriraient au personnel d'encadrement un espace sûr pour s'exprimer et signaler des problèmes (p. ex. concernant certains agissements de collègues), ce qui permettrait de détecter et d'éviter les cas de maltraitance infantile et de négligence structurelle.

En créant des espaces pour préserver la mémoire collective sur les mesures de coercition à des fins d'assistance et les placements extrafamiliaux (p. ex. musées, monuments, lieux de commémoration), on améliorerait l'information de la société et la prise de conscience sur ce sombre chapitre de l'histoire de la Suisse. Par ailleurs, il faudrait engager des mesures afin de garantir aux mineurs un environnement d'assistance sûr, par exemple en révisant les dispositions légales régissant le traitement non violent des enfants, et mettre en place des incitations pour faciliter l'implication, au plan politique, des mineurs dans les questions les concernant. Enfin, il serait pertinent de renforcer la qualité de la formation et des normes de surveillance du personnel spécialisé travaillant avec des enfants.

Signification scientifique des résultats

Le changement de perspective, c'est-à-dire l'intégration de la vision de personnes ayant œuvré dans le domaine de la prise en charge d'enfants et d'adolescents, est une source d'informations qui reste sous-exploitée. La présente étude a donné la parole au personnel d'encadrement, qui ont livré de précieux enseignements sur les facteurs qui entravent ou favorisent un développement positif des enfants et des adolescents concernés. Les résultats soulèvent la question des répercussions possibles des diffé-

rentes formes de prise en charge (p. ex. en foyer, en famille d'accueil) sur le développement positif des enfants ayant vécu des expériences négatives dans ce contexte. Ils soulignent aussi la nécessité d'une analyse approfondie de l'impact des facteurs contextuels et socio-culturels, dans la mesure où ceux-ci conditionnent et peuvent influencer l'assistance sociale à plusieurs égards (p. ex. réglementation, valeurs sociales, pratiques en matière d'assistance sociale, développement de l'enfant).

Changement de perspective : mesures de coercition à des fins d'assistance et placements extrafamiliaux du point de vue d'anciens membres du personnel d'encadrement

PD Dre Myriam V. Thoma, Universität Zürich (requérante principale)
Prof. Andreas Maercker, Universität Zürich (co-requérant)
Dre Shauna Rohner, Universität Zürich (collaboratrice scientifique)

Adresse de contact :

PD Dre Myriam V. Thoma
Universität Zürich
+41 44 635 73 06
m.thoma@psychologie.uzh.ch

Pour des informations supplémentaires :
www.pnr76.ch

février 2023



**Universität
Zürich** ^{UZH}